

Culte Botanique 15/01/2023

Jeu d'orgue**Salutations et Invocation**

Le Seigneur nous accueille en ce lieu et nous bénit. Que sa Grâce et sa Paix nous habitent !

Dans l'Évangile de Matthieu, nous lisons

« Demandez et l'on vous donnera

Cherchez et vous trouverez,

Frappez et l'on vous ouvrira.

Car quiconque demande reçoit,

Celui qui cherche trouve,

Et l'on ouvrira à celui qui frappe »

Père,

Au commencement de ce culte,

Nous nous souvenons que tu es là au milieu de nous.

Nous nous souvenons qu'en Jésus-Christ, tu as tout donné

Nous nous souvenons que dans l'Évangile tu as ouvert toutes les portes

Ce matin, tu es vivant au milieu de nous

Accorde-nous le privilège de te chercher.

Accorde-nous le courage d'entrer.

Accorde-nous la grâce d'être là.

D'après A.Nouis La galette et la cruche T.2

P.20

Cantique 22/07 Ecoute, entends la voix de Dieu strophe 1,2,3

Louange Psaume 103

De David.

Je veux bénir le Seigneur !

De tout mon cœur, je veux bénir son nom qui est saint.

Oui, je veux bénir le Seigneur,

Sans oublier un seul de ses bienfaits.

C'est lui qui pardonne toutes tes fautes,

Qui guérit toutes tes maladies,

Qui arrache ta vie à la tombe,

Qui te comble de tendresse et de bonté.

Il remplit ta vie de bonheur.

*Le Seigneur est plein de tendresse et de bienveillance,
 Il est lent à la colère et d'une immense bonté.
 Il ne fait pas constamment des reproches,
 Il ne garde pas éternellement rancune.
 Il ne nous a pas punis comme nous l'aurions mérité,
 Il ne nous a pas fait payer le prix de nos fautes.
 Sa bonté pour ceux qui reconnaissent son autorité
 Est immense, immense comme le ciel au-dessus de la terre.
 Il met entre nous et nos mauvaises actions
 Autant de distance qu'entre l'est et l'ouest.
 Comme un père est tendre avec ses enfants,
 Le Seigneur est tendre avec ceux qui reconnaissent son autorité.
 Bénissez le Seigneur, vous, l'armée de ceux qui le servent,
 Qui accomplissez tout ce qu'il désire !
 Bénissez le Seigneur, vous tous qu'il a créés,
 Partout où il gouverne !
 Et moi aussi, je veux dire : « Béni soit le Seigneur ! »*

Cantique 12/01 1,2,3 Je louerai l'Eternel

Psaume pour les enfants

Oui je veux dire merci au Seigneur
 Pour les enfants qu'il nous confie,
 Pour leur joie et leur tendresse
 Pour la vie qui éclate et s'épanouit en eux.
 Oui je veux dire merci au Seigneur
 Car ils sont notre richesse et notre joie.
 Le Seigneur vous connaît,
 Il sait bien de quoi vous êtes faits
 Il connaît vos forces et vos fragilités
 Il vous aime comme un Père et veille sur vous dans le danger
 Vos bêtises, il les connaît aussi,
 Mais il ne vous fait pas constamment des reproches
 Il ne vous punit pas comme vous le méritez parfois,
 Non Il vous pardonne
 Et vous conduit sur le chemin de la vie avec tendresse et douceur.
 Remerciez le Seigneur, parents et grands-parents
 Qui de toutes vos forces, voulez suivre son exemple.
 Remerciez le Seigneur, les enfants,
 Vous qu'Il a créés pour le bonheur et pour la vie.
 Et moi aussi je veux dire « Merci Seigneur ! »

Que le Seigneur vous accompagne dans vos groupes et vous fasse du bien !

Paroles de vie

Écoutons la Parole de vie comme le Seigneur nous y invite :

Écoute Israël, Écoute Église du Botanique, le Seigneur notre Dieu est l'unique Seigneur,

Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute

Ton âme, de toute ta pensée, et de toute ta force.

C'est là le premier commandement,

Et voici le second qui lui est semblable :

Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

Aucune autre Parole n'est plus grande que ces deux-là. »

Conscients de nos faiblesses, de nos manquements, de nos ambiguïtés et de nos divisions intérieures nous voulons nous incliner devant Dieu.

Confession des péchés *Claude Caux-Berthoud « prier le temps d'une rencontre » p53*

Dieu de tendresse

Nous sommes de pauvres humains

Façonnés de poussière et de souffle,

Traversés de bons et de mauvais penchants,

De forces contradictoires.

Cependant je crois

Que tu n'es pas comptable

De nos erreurs, de nos défaillances, de nos fautes,

Car tu connais nos fragilités et nos limites ;

Et si tu condamnes nos agissements

Tu nous tiens dans tes mains

Sans nous abandonner à nos dérives coupables.

Dieu de vérité

Tu ne nous demandes ni l'observance scrupuleuse

De règles ou de morales d'apparente sainteté

Ni d'être zélés pour elles.

C'est vrai que nous nous égarons loin de toi

Par notre satisfaction orgueilleuse

D'avoir accompli nos propres œuvres.

Tu nous invites courageusement

A un regard de lucidité sur nous-mêmes

Pour reconnaître si nos cœurs enfin dépouillés
Sont prêts à t'accueillir,
Toi qui te laisses trouver.

Dieu miséricordieux
En ton Fils Jésus-Christ, notre Seigneur,
Le seul qui a assumé jusqu'au bout
Notre condition humaine,
Le seul en qui nous plaçons notre confiance,
Tu nous rétablis en ta faveur.
Tu nous libères
De nos convoitises, de nos illusions,
De notre culpabilité malade,
De notre prétention à exister par nous-mêmes.
Par ton pardon reçu
Tu nous engages à une vie nouvelle
Au service de ton amour.
Et avec toi, nous allons humblement
Dans ta grâce et dans ta paix,
Car rien ne pourra nous séparer de ton amour.

Paroles de grâce

Oui à la croix Jésus a manifesté son pardon...il nous est offert à chacun.
Nous voulons chanter notre reconnaissance pour la joie la paix, l'espérance qui
découlent de ce pardon

Cantique 41/07 Jésus ton nom strophes 1,2,3,4

Prière *Claude Caux-Berthoud « Prier le temps d'une offrande » p 56*

Seigneur,
Ta Parole est comme le grain
Farine et pain à partager

Ta Parole est comme l'olive
Huile et onguent de guérison

Ta Parole est comme le raisin
Fruits broyés pour notre joie

Ta Parole est comme le lin
Tissage et vêtement de salut

Ta Parole est comme le miel
Saveur bénie du trésor caché

Ta Parole est comme l'eau
Source jaillissant en nos cœurs

Ainsi, notre Dieu,
Tu nous fais l'offrande
De ta Parole.
Que par ton Esprit-Saint
Elle repose en nos vies
Mûrisse, s'invente,
Et transforme le monde

Lectures.

**Sur la montagne de Sion,
Le SEIGNEUR de l'univers préparera pour tous les peuples, un banquet de
mets succulents, un banquet de vins vieux, de mets succulents, pleins de
moelle, de vins vieux, clarifiés.**

Esaïe 25,6.

**Les pharisiens et quelques scribes venus de Jérusalem se rassemblent
autour de Jésus et, voient quelques-uns de ses disciples manger avec des
mains non lavées.
Or les pharisiens et tous les Juifs ne mangent pas sans s'être soigneusement
lavé les mains.
Les pharisiens et les scribes lui demandent : « Pourquoi tes disciples
mangent-ils avec des mains souillées, au lieu de suivre la tradition des
anciens ? »**

Marc 7 (extraits)

**Jésus, étant parti de là, s'en alla dans le territoire de Tyr et de Sidon. Il
entra dans une maison, il voulait que personne ne le sache, mais il ne put
rester caché.**

**Car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, entendit
parler de lui, et vint se jeter à ses pieds. Cette femme était grecque, syro-
phénicienne d'origine. Elle le pria de chasser le démon hors de sa fille.**

Jésus lui dit : « Laisse d'abord les enfants se rassasier ; car il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. »

Oui, Seigneur, lui répondit-elle, mais les petits chiens, sous la table, mangent les miettes des enfants.

Alors il lui dit : à cause de cette parole, va, le démon est sorti de ta fille. Et, quand elle rentra dans sa maison, elle trouva l'enfant couchée sur le lit, le démon étant sorti.

Marc 7, 24-30.

Cantique22/09 La parole est à Dieu strophes 1,2,3

Prédication

La parabole de la table.

L'évangéliste Marc a été le premier à nous rapporter cette rencontre, Matthieu en fera de même, +/- 15 ans, plus tard.

Ce récit est étonnant, surprenant, surréaliste, inimaginable en un temps qui est nôtre et qui se veut rationnel.

Ne pourrait-on pas, même poser la question : « Est-ce que ce texte relève du réel ou de la fiction ? »

Car, l'auteur nous présente un Jésus, considéré en son temps, comme un Maître, un rabbi, qui franchit une frontière séparant le pays des juifs, de celle du territoire païen de Tyr et Sidon.

Et, par cet acte, il devient impur.

Surtout, que précédemment, Jésus a subi les critiques des religieux, qui ne comprenaient pas qu'il accepte que ses disciples mangent sans se laver les mains.

Mais, ce n'est pas, le seul coup de canif, que Jésus donne dans les règles de la tradition des anciens.

Car, il accepte une situation équivoque, celle où un homme juif rencontre une femme païenne, dans un lieu clos, et, en absence de témoin.

Car, ce lieu est une maison anonyme, au vu que le mot maison est précédé d'un article indéfini, ici « Une ».

Certes, le mot « MAISON » sort fréquemment de la plume de Marc, mais en étant précédé d'un article défini.

Et, c'est alors, pour désigner un lieu d'intimité, pour Jésus et ses proches.

Ici, Marc en désignant ce lieu de rencontre, par « UNE MAISON », n'est-ce pas pour désigner ces lieux anonymes, ces lieux de nulle-parts, qui sont les nôtres, et, où le Christ vient à notre rencontre, comme le dit Apocalypse 3 ?

« Voici, je me tiens à la porte et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je dînerai avec lui et lui avec moi. »

Notons, pour ce qui est de l'écriture de cette péricope, l'auteur a utilisé un style littéraire, propre au théâtre antique, à savoir la règle de l'unité de lieu, de temps et d'action,

Nous sommes invités alors, à lire ce texte, dans l'esprit d'une pièce de théâtre, dont le thème central serait une parabole.

On peut remarquer que l'auteur a forcé les traits du récit, peut-être en vue d'interpeler et, questionner les membres de sa communauté et, au-delà, le public de ses lecteurs, dont nous sommes.

Si, certains points nous apparaissent incompréhensibles, c'est que ce texte relève du passé.

Alors, je vous invite donc à chausser des lunettes théologiques, ces outils qui nous aident à comprendre, à discerner le sens caché des éléments inscrits, à savoir...

« Une frontière, une femme étrangère, des enfants, une maison, une table, des miettes de pain, des petits chiens, et en filigrane, une petite fille prisonnière d'un esprit impur. »

Mais, aussi, pourquoi, Marc nous rapporte-t-il cette rencontre particulière, écrite comme un inventaire à la Prévert ?

Il serait utile de retourner au temps où Marc écrit son évangile.

Nous sommes vers l'an 70, la ville et le Temple de Jérusalem sont détruits, ou sur le point de l'être.

Une grande partie de la population a pris, ou se prépare à prendre le chemin de l'exil, vers les pays hors de la Palestine.

Parmi ceux-ci, se trouvent des juifs, appelés judéo-chrétiens.

Dans les pays hors Palestine existent déjà des communautés chrétiennes, fréquentées par des pagano-chrétiens.

Lorsque ces chrétiens de Jérusalem rejoignent ces lieux de culte, le « vivre ensemble » est alors difficile.

Car les judéo-chrétiens observent toujours certaines règles du judaïsme, dont celle qui prône la séparation du pur, et, de l'impur.

Aussi, ces derniers refusent de partager des repas avec des pagano-chrétiens, et, même celui institué par le Seigneur, la Sainte-Cène.

Marc s'adresse donc à une communauté de la diaspora, et affronter une telle situation. Il a donc inscrit ce récit, dans son évangile.

Entrons dans le texte.

Comme, je l'ai déjà suggéré, ce récit utilise le style propre au théâtre, où, le thème central, écrit en une parabole, annonçant l'accès à la grâce de Dieu, pour tous.

Observons la scène, elle est quasi vide, si, ce n'est qu'au centre se trouve une table, dont son bas attire nos yeux.

Car, là, des petits chiens se nourrissent de miettes de pain, les restes d'un repas du passé, abandonnés par des enfants.

La pièce se joue en 4 actes...

Le premier acte nous dit que...

Jésus, en recherche de silence, se réfugie dans une maison inconnue, au-delà de la frontière.

Une femme étrangère, force la porte, se jette à ses pieds, et demande qu'il libère sa fille, des griffes d'un esprit impur.

Le deuxième acte nous dit que...

Jésus répond avec rudesse à cette femme, car, il lui signale que sa mission ne concerne que les enfants, c-à-d. les juifs.
Et, qu'il n'a pas été missionné pour elle, d'ailleurs, n'est qu'une petite chienne.

Le troisième acte nous dit que...

La femme accepte de porter ce nom insultant, mais elle continue à argumenter pour que sa fille soit délivrée.

Le quatrième acte nous dit que...

Jésus, convaincu par la réponse de cette mère, libère sa fille.

Plaçons le texte dans son contexte...

Cette péricope se situe vers le milieu de l'évangile.

Précédemment, Marc a fait de nous, les témoins des premiers pas du ministère de Jésus.

Nous avons assisté à son baptême, à la confirmation de sa vraie identité de Fils, à ses premiers combats spirituels dans le désert, à ses premiers actes de guérison et, d'exorcisme.

Et, ainsi, en nous racontant le cheminement de Jésus, Marc vise à faire de nous, ses compagnons de route.

Compagnons de route du Christ, comme ces deux pèlerins, en chemin vers Emmaüs, et, qui à l'écoute des Ecritures, virent leurs yeux s'ouvrir, jusqu'à le reconnaître !

Cette expérience, c'est ce que Marc espère pour nous, en lisant son évangile.

Quel visage de Jésus nous est-il donné, en ce récit ?

Jésus manifeste un accueil abrupt à une mère en détresse. Cela ne peut que nous surprendre, nous choquer !

Car, Jésus apparaît comme ne manifestant pas de compassion.

Il assène même à cette femme des propos insultants, en l'assimilant à une petite chienne. Cette insulte est courante chez les juifs, quand ils désignent les non-juifs !

Mais, Marc nous a-t-il donné cette image d'apparence peu sympathique de Jésus, peut-être pas !

Car, il a inscrit au début de la réponse de Jésus, la locution adverbiale : « d'abord ».

Et, en précisant : « Laisse d'abord les enfants se rassasier ! » , il signifie à cette mère, que l'accès aux « fruits de la grâce » ne lui n'est pas interdit, mais que cet accès doit respecter un ordre déterminé.

Relisons la parabole...

Nous sommes devant une table, en dessous des petits chiens mangent des miettes de pain, délaissées par des enfants.

Ces derniers ne sont plus présents, car, chez les juifs, les animaux ne peuvent pas cohabiter avec les habitants.

Pour comprendre la réponse de Jésus, relisons l'extrait du texte d'Esaië 25.

Esaië annonce que le SEIGNEUR de l'univers va organiser un repas pour tous les peuples, sur la montagne de Sion.

Ce banquet est constitué de mets succulents, pleins de moelle, et, accompagnés de vins vieux et clarifiés.

A ce repas de fête, le Maître a invité des invités d'honneur, des enfants et, des petits chiens, des juifs et des non-juifs.

Il les assied à une même table, au même rang, au même niveau.

Et, quelque part, l'auteur de l'évangile, à travers cette parabole, ne rappelle-t-il pas le message de Paul, à l'adresse des galates...

« Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ. »

Aujourd'hui, que faire de cette parabole du passé ? »

Ne sommes-nous pas appelés à prendre le visage de cette femme étrangère ?

En son temps, les lois instaurées par les religieux avaient élevé des murs, qu'elle n'était pas autorisée à franchir.

Pourtant, elle s'est mise en mouvement.

Elle a entrepris une marche, dont l'issue était incertaine.

Une marche, non pour elle, mais pour quelqu'un d'autre.

Elle a osé braver des règles religieuses et sociales.

Elle est entrée dans une lutte persévérante.

Elle a franchi le seuil d'une maison inconnue.

Elle a accepté le rejet et l'insulte.

Et, ce, pour énoncer une demande, une supplication, ou plutôt une prière, peut-être païenne.

Mais, Jésus l'a exaucée, sans tenir compte de qui venait cette prière, ou de l'identité de celle qui la priait.

Car, ce n'est pas l'identité de celui ou de celle, de la nature d'une prière, qui comptent, mais, de la sincérité de celui ou celle qui adresse cette prière.

Aussi, Jésus la remet debout, ce qui en grec, se traduit aussi par : ressusciter !

Martin Luther a brossé un portrait de cette femme du passé.

N'est-ce pas là, un coup de maître ? Cette femme saisit le Christ dans ses propres paroles, en la comparant à une chienne et, elle ne conteste pas cette identité.

Que pouvait faire Jésus, il est attrapé par le jugement qu'il a porté sur elle et qu'elle accepte. Car, les chiens ont le droit de manger les miettes sous la table. C'est pourquoi le Christ doit se dévoiler et se rendre à sa volonté, et, lui signifier qu'elle n'est pas une chienne, mais une enfant d'Israël. Nous devons, comme cette femme saisir d'une foi ferme le oui profond caché au-dessus et au-dessous du non...

Martin LUTHER

Aujourd'hui, elle nous trace un chemin de prière.

Non pas, celui qui consiste à lancer de nombreux mots vers le ciel.

Mais, des prières qui entament la couche épaisse de notre indifférence.

Des prières qui nous mettent en action en Son Nom, car, nous sommes ses porte-paroles, ses bras, ses pieds et ses mains.

Notre monde est de plus en plus riche en argent, mais aussi, de plus en plus riche en pauvres et en miséreux.

Il y a toujours eu des pauvres et des miséreux, mais, aujourd'hui, on observe peut-être un basculement du nombre de pauvres vers celui des miséreux.

Thomas d'Aquin a défini la différence entre ces deux termes.

Pour lui, un pauvre est celui qui manque du superflu.

Pour lui, un miséreux, est celui qui manque même du nécessaire.

La pauvreté se qualifie par des principes de simplicité et de frugalité.

La misère désigne la chute dans un monde sans repère où toutes les forces du sujet sont orientées vers la survie, quel qu'en soit le prix.

Aussi, nous sommes appelés à casser les murs qui nous séparent de ceux que nous voyons comme intouchables ou, invisibles.

Et, ce, parce qu'ils nous apparaissent différents, au vu de la couleur de leur peau, de leur culture, de leur aspect physique, de leur religion.

Cette femme a osé franchir ces barrières...

Face à elle...

Quant est-il de moi, de nous, qui se disent disciples de Jésus-Christ ?

Amen !

Jeu d'orgue

Confession de foi

Nous croyons que Dieu est le Père de tous les hommes, de tous les peuples, de toutes les races. Personne n'est exclu de son amour.

Nous sommes tous créés à son image et à sa ressemblance. C'est ce qui fonde la dignité et l'égalité de tous les hommes.

Dieu, le Père, a donné la terre à tous et pour tous. C'est ce qui fonde la solidarité. Les biens de la création doivent affluer dans les mains de tous. C'est le plus sûr chemin de la paix, car la paix est le fruit de la justice.

Nous croyons que Jésus est le frère de tous les hommes, et spécialement des pauvres. C'est lui que nous voyons avoir faim, être nu, étranger, prisonnier ou malade.

Nous croyons que celui qui juge, humilie ou calomnie tout homme, juge, humilie, calomnie Jésus-Christ, car tout homme a le visage du Christ. Nous croyons que Jésus-Christ, par sa vie et ses paroles, nous dit qui est l'homme. Par sa mort, il nous dit qui est Dieu. Jésus-Christ ressuscité nous donne l'Esprit de Dieu.

Nous croyons que l'Esprit est esprit de liberté, esprit de tolérance, esprit de justice, esprit de paix.

Il accueille au lieu de d'exclure. Il respecte au lieu de condamner.

Il ouvre les portes et ne les ferme jamais.

Nous croyons que son espérance est plus forte que tous les désespoirs.

Amen

Confession de foi écrite par Milène et Nicolas à l'occasion du baptême d'Arthur et d'Ulysse à l'Oratoire du Louvre le 12 septembre 2021

Prière d'intercession

Seigneur nous te rendons grâce pour ta Parole qui crée des chemins nouveaux

Nous te rendons grâce pour ton amour manifesté en Jésus Christ

Nous te rendons grâce pour nos frères et sœurs en JC qui allongent le pas avec nous, partagent nos peines et nos joies.

Nous te remettons tous ceux que tu confies à notre prière,

Ceux qui ne trouvent pas la joie,

Ceux qui ne sont pas en paix,

Ceux qui ne vivent pas la grâce,

Parce que parfois l'épreuve est trop lourde,

La ténèbre trop épaisse,

L'espérance trop lointaine.

Nous les nommons dans le secret de nos cœurs...

Nous te remettons ceux qui dans notre monde sont condamnés
A manger les miettes de ceux qui sont dans l'abondance.
Toi qui as ouvert à tous l'abondance de ton amour,
Aide- nous à œuvrer pour plus de justice.

Nous te remettons ceux qui vivent dans la violence, la peur, la guerre,
Délivre-les, Seigneur, du joug des puissants et fais de nous, à notre échelle, des
artisans de paix.
En semble nous te disons : « **Notre Père...** » Amen

Annonces et offrande

Bénédictio et envoi Ce que nous avons entendu et reçu, osons le vivre dans
notre quotidien. Portons haut notre lumière comme reflet de celle du Christ.
Que sa lumière soit le phare de notre chemin !
Que sa parole soit le pain de notre semaine !
Que sa grâce soit l'espérance de nos lendemains !

Cantique 62/80 Dans les jours qui viennent (2x)

Jeu d'orgue